

Le R. P. Bourgeois. — Nous apprenons la mort du R. P. Bourgeois, ancien Provincial des Dominicains, qui vient de s'éteindre pieusement, à l'âge de 67 ans, à Livry (Seine et Oise) où il s'était retiré depuis les expulsions de 1903.

Originaire de Bourges, le R. P. Bourgeois, était entré au noviciat des Dominicains à la fin de son grand-séminaire. Ses études terminées, il s'était appliqué avec zèle aux fonctions apostoliques qu'il aimait par-dessus tout. Sa prédication, sérieuse et visant au bien, n'était pas sans charme, et surtout son action se continuait et s'achevait au confessionnal et dans la direction des consciences.

Son zèle ne s'était pas borné aux occupations ordinaires de ses fonctions : en 1880, il avait été à même de fonder des couvents aux Etats-Unis et au Canada.

Depuis quelques mois, sa santé avait décliné rapidement ; une affection grave au cœur l'avait mis plusieurs fois en face de la mort ; dans les deux derniers mois surtout il se préparait chaque jour au dernier passage, craignant toujours d'être surpris. Sa piété coutumière et sa régularité se manifestèrent jusqu'aux derniers moments. Ses paroles étaient révélatrices de l'état de son âme : « Laissons agir la Providence, la volonté de Dieu avant tout ».

Conversion des infidèles. — « Les Chinois se convertissent par milliers dans le nord de la Chine. Dans le seul vicariat de Pékin, depuis plusieurs années, il n'y a pas moins de quinze mille nouveaux baptisés adultes. Comme il y a augmentation chaque année, on peut croire que ce chiffre, monté à plus de 17,000 en cette année 1907, arrivera jusqu'à 20,000 dans les années suivantes. Mgr Césaire, évêque franciscain de Tché-fou, disait récemment : « Si Pékin continue ainsi, dans dix ans, la moitié du vicariat sera catholique, et l'autre moitié *sulvra* la première ».

« Or, chaque fois qu'il y a un millier de chrétiens en plus,